

l'union dans la famille, qu'il y travaille; je l'en prie très-instamment.

*Adieu, mon cher fils de Montbrun; adieu à votre femme et à vos enfans. Je vous donne à tous ma bénédiction. Priez pour moy. Vous savez que je vous ay beaucoup aimés; je sais que vous m'aimez réciproquement et que par conséquent vous aurez de la douleur de ma mort; mais je vous conjure de ne vous point affliger: cela ne servirait qu'à intéresser votre santé. Songez que vous avez une famille qui a besoin de vous; d'ailleurs vous ne perdez rien en me perdant. Je vous seray plus utile auprès de Dieu, s'il me fait miséricorde, comme je l'espère de sa bonté.*

*Adieu, mon cher fils de Laperrière. Je sais combien vous m'aimez et que notre séparation vous sera bien sensible, mais consolez-vous et dites bien souvent: Dieu l'a voulu de la sorte, que son saint nom soit béni! Priez le Seigneur pour moy. Je ne vous en dis pas davantage, vous savez mes sentiments. Je vous donne ma bénédiction, et je prie le Seigneur qu'il vous donne la sienne. Craignez Dieu et fuyez le péché.*